

# L'indépendant du Pas de Calais à Ebblinghem, le 22 janvier 2010

## L'audomarois en action pour Haïti

Vendredi 22 janvier 2010

N°4 — 161<sup>ème</sup> année

HEBDOMADAIRE fondé en 1849 - PRIX : 1,40 €

**ESPACE ARTOIS LITERIE**  
jusqu'à  
**50% SOLDES**  
- SARL FREDERIC CHARLET DIFFUSION -  
Bd de Strasbourg 5<sup>ème</sup> OMER 03 21 88 29 91  
Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h  
DISTRIBUION GRATUITE AVEC SERVICE A LA CLIENTELE DE PRESIDENT - UTILES TOUS LES DIMANCHES

### Un cadeau venu du Poitou Saint-Omer reçoit deux baudets

Les relations entre l'Audomarois et le Poitou sont au beau fixe. Pour preuve, le Parc du marais poitevin vient d'offrir à la ville de Saint-Omer, deux baudets typiques de la région. Bruno Magnier ne compte pas les laisser à l'étable.

Page 10



# L'INDEPENDANT

Journal du Pas-de-Calais

Adresse postale : B.P. 30087 62502 SAINT-OMER CEDEX • Rédaction, Publicité : 23, avenue Clemenceau 62219 LONGUENESSE ☎ journal : 03 21 12 22 23  
Publicité : 03 21 12 22 21 Télécopie : 03 21 39 72 50 • E-mail : REDACTION : redaction@lindependant.net • PUBLICITE : publicite@lindependant.net

### Séisme en Haïti

# L'Audomarois face au drame



Photo Céline Staes-Carbonnet

Après le séisme survenu en Haïti la semaine dernière, l'Audomarois se mobilise. Associations, particuliers, pompiers, parents adoptifs : l'appel aux dons est massif. De l'argent ou encore des médicaments, kits d'hygiène, lampes de poche, tout est bon pour venir en aide aux sinistrés.

Page 9

### TRANSPORTS

Saint-Omer-Paris :  
le TGV en sursis

● Page 8

### BLENECQUES

Des logements  
à la place des arbres

● Page 28

### THEROUANNE

Elan de solidarité pour  
les victimes de l'incendie

● Page 39

### NOUVELLE-EGLISE

Le clocher fait  
peau neuve

● Page 47

### ARDRES

Une nouvelle animation  
dédiée aux ados

● Page 49

Skating Club de la Région Audomaroise  
**SAMEDI 20h30**  
**23 JANVIER**  
**SCRA - LYON**  
Salle du Brockus - SAINT-OMER

### SA RITAINE

25 ans d'expérience

- Electricité
- Sanitaire
- Chauffage : Bois MORVAN Fuel VISSMANN
- Aérothermie VISSMANN
- Climatiseur réversible
- Céréales, granulés bois

Entretien - Dépannage par nos soins

**FAUQUEMBERGUES**  
Tél. : 03 21 39 51 22



## L'événement de la semaine

Haïti

MARIE, CHRISTOPHE ET WOLGINE DE BELLEVILLE LANÇENT UN APPEL AUX DONS  
Se mobiliser pour relancer la vie à Haïti

Mardi 12 janvier, un violent séisme a frappé Haïti. La secousse de magnitude 7 a laissé derrière elle d'innombrables victimes. Enfonçant davantage le pays le plus pauvre du continent américain dans la misère. Une misère que Marie et Christophe de Belleville, d'Eblinghem, ont côtoyée.

En 2007, ils ont passé trois semaines à Port-au-Prince. "On a vécu avec les habitants. Aujourd'hui, nous sommes très touchés par ce qui leur arrive".

Le couple est parti en Haïti pour adopter Wolgine, 3 ans, et a séjourné dans la crèche où vit une centaine d'enfants, dont s'occupent nounous, instituteurs, et un directeur "vraiment très bien".

Avant de partir, Marie et Christophe avaient des doutes. Haïti est dépeint comme un pays de corrup-

tion... Ils sont rentrés avec une autre image. "La crèche est sérieuse. On ne débourse pas de l'argent pour que le directeur s'en mette plein les poches". Les enfants sont nourris, en sécurité, c'est tout ce qui compte dans leur quotidien. "En plus, ils voient un médecin. Des instituteurs leur dispensent des cours".

Pendant leur séjour, Marie et Christophe ont tissé des liens: "Quand on a appris ce qui s'est passé, on a cherché à avoir des nouvelles toute la journée, ma femme a pleuré, et encore maintenant...". Juste le temps de tourner la tête et de distinguer quelques larmes contenues dans les yeux de Marie. De reprendre le dessus: "Le soir on a su que tout le monde a réussi à sortir du bâtiment, qu'ils se sont réfugiés dans une église, les enfants ont survécu, le directeur aussi". Ils sont maintenant inquiets

de savoir si leurs autres connaissances sont encore vivantes. "C'est dur de voir les images. On se dit que ce sont les rues ou on a marché, les bâtiments ou on est allés", poursuit Christophe, "ça nous touche profondément". Wolgine, elle, ne veut plus trop entendre parler d'Haïti. A 5 ans, elle comprend ce que ses parents lui ont expliqué: "les maisons se sont effondrées, les gens ont été emmenés à l'hôpital, ils ont besoin de nourriture".

Aujourd'hui, le couple sait que le directeur héberge tout le monde chez lui. Mais ce qui les inquiète, c'est l'état sanitaire. "Ils n'ont plus rien à manger". La maison du directeur est éloignée de 70 km de Port-au-Prince, du coup, ils n'ont pas encore vu d'ONG pour s'approvisionner. Le couple lance un appel aux dons. "L'argent, on sait où il va, pour avoir vu sur



Wolgine est arrivée en France à l'âge de trois ans.

place comment ça se passe. Il va directement sur le compte américain de la crèche et servira à acheter de l'eau, de la nourriture. Certains magasins ont encore des réserves qu'ils vendent à prix d'or".

Marie et Christophe aimeraient faire tomber les idées reçues. "Les Haïtiens ne mettent pas leurs enfants

dans des orphelinats pour s'en débarrasser mais pour les sauver". C'est l'histoire de leur fille. Wolgine a 10 frères et sœurs. C'est la 9<sup>e</sup> à avoir été placée. Son papa est tombé malade. Sa mère lui donnait le sein pour la nourrir. Mais ce n'était plus possible. "A l'orphelinat où on est allés chercher Wolgine, on n'arrache pas les en-

fants de leurs parents. Les familles sont décédées ou ont trop d'enfants et n'arrivent pas à les nourrir... Ils ne connaissent pas la contraception". La misère est immense. "C'est un Etat vraiment à bout de souffle. Mais les gens ne se plaignent pas, s'entraident, restent optimistes. Ils se rattachent à la religion, et ça se comprend. Car celui qui ne croit en rien en Haïti, il se laisse mourir".

Marie et Christophe s'informent quotidiennement. Ils savent qu'actuellement 16 Français sont en procédure d'adoption, dont les dossiers sont plus ou moins avancés, mais ont eu l'accord de l'Etat haïtien. "Il faut que la France accepte de faire entrer ces enfants, car avec ce qui arrive, les effectifs des orphelinats vont encore gonfler, et le risque d'une crise sanitaire est immense".

Le couple compte bien y retourner. "Même le jour, quand on a vu ce qui s'est passé, si on avait eu les moyens, on serait parti. Mais on sait que c'est du ressort des ONG". Pour l'heure, la famille lance un appel à la générosité, pour subvenir aux besoins vitaux : boire, manger, et penser ensuite à la reconstruction. "La mobilisation servira à relancer la vie en Haïti".

Céline Staës-Carbonnet

Collecte : les dons iront à l'association de parents qui ont adopté dans l'orphelinat où Marie et Christophe de Belleville sont allés chercher Wolgine : "Amis et Timouns de la New Life Link", www.atnll.asso.fr. M et Mme de Belleville, 14, la place, 59173 Eblinghem. Chèques à l'ordre de ATNLL.

## Un pompier airois au secours du pays sinistré

Olivier Hannebicq est sapeur-pompier professionnel au centre de secours d'Aire-sur-la-Lys depuis novembre 2007. Il est également bénévole de l'ONG DASUD 62, détachement d'aide et de secours d'urgence du Pas-de-Calais. Une association de sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais qui intervient aux quatre coins du globe, suite à des catastrophes naturelles.

Après le séisme en Haïti, un groupe d'une dizaine de personnes s'est envolé samedi 16 janvier d'Orly pour venir en aide à la population locale. Parmi elles, Olivier Hannebicq, que nous avons joint par téléphone, la veille de son départ, alors qu'il préparait du matériel, à Berck. "On part à une dizaine, avec six sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais et un médecin et



Olivier Hannebicq n'en n'est pas à sa première mission.

une ONG de l'Aisne". Le groupe devait être acheminé par avion militaire vers Haïti.

Une fois sur place, Olivier et ses collègues devraient faire face au plus urgent et aux premiers soins. "Je sais plus ou moins à quoi m'attendre", explique l'humanitaire. Il faut dire qu'il n'en n'est pas à ses débuts, participant à ce genre de missions depuis 2003. "J'ai déjà fait quatre ou cinq interventions", précise-t-il. Pour sa dernière mission, il était au Pérou.

"On part avec du matériel de premiers soins, des kits de potabilisation d'eau, du matériel d'écoute et de recherche pour sortir les victimes ensevelies", poursuit Olivier Hannebicq.

Ce qui le motive dans ce genre d'intervention? Porter

secours et assistance aux populations, "une continuité de ce qu'on fait chaque jour

mais à plus grande ampleur". Olivier est parti 15 jours pour apporter à cette île sinistrée

ses compétences et son savoir-faire. Céline Staës-Carbonnet

## Des nouvelles des équipes sur place

D'ordinaire, Mickaël Canler, sapeur-pompier de la caserne de Saint-Omer, participe aux missions du DASUD 62. Cette fois, il reste en France et fait le lien entre Haïti et l'Hexagone. "J'assure la base-arrière", résume-t-il. Il prend des nouvelles de ses collègues, règle les problèmes depuis la France, fait le relais avec ses supérieurs et les autorités.

Il nous indiquait mardi qu'après de nombreuses difficultés, le groupe est bien arrivé. Il s'agit des premiers secours sur place dans la ville de Jacmel (40.000 habitants dont 5.000 maisons et infrastructures sont totalement détruites), à 80 km de Port-au-Prince. Le DASUD 62 a pris la direction de l'ensemble des ONG françaises sur place, soit 40 personnes, en relation avec l'ONU et les autorités locales.

Dans un communiqué du début de semaine, le bilan faisait état "de 380 morts et 400

blessés, pour lesquels l'évolution des blessures présente un fort risque de gangrène".

Le bilan de la journée de mercredi était plus réjouissant : un petit miracle s'est produit. Le DASUD 62 a extrait un bébé de 23 jours qui est resté sans boire et sans manger pendant une semaine. Il a été sorti vivant des ruines de la maison familiale.

C.S.C.

Le conseil général du Pas-de-Calais et le service départemental d'incendie et de secours sont des partenaires du DASUD 62. Car ces missions ont un coût : le détachement fonctionne sur le statut d'ONG, avec des bénévoles, et n'a pour seules ressources que les dons. Ceux-ci peuvent être envoyés à DASUD 62 BP 20077 62052 Saint-Laurent-Blangy.

## L'Audomarois se mobilise

Emmaüs Nord-Pas-de-Calais : Tous les produits de la vente de ce samedi 23 janvier seront reversés aux sinistrés d'Haïti dans toutes les communautés Emmaüs de la région. La communauté de Saint-Martin-au-Laert ne déroge pas à ce geste de solidarité. Ouverture des portes de 14h30 à 17h.

Centre pénitentiaire de Longuenesse : Les personnes détenues à la prison de Longuenesse ont demandé au directeur de l'établissement, Pascal Vansantberghé, d'ouvrir une collecte pour les sinistrés d'Haïti.

Hôtel des services de Saint-Omer : La ville s'associe à l'antenne audomaroise de la Croix rouge et met une urne à disposition du public, à l'hôtel des services, rue du Saint-Sépulchre, pour collecter les dons d'argent (déduction fiscale des 16 euros de don). Ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

A Bouvelinghem : Thierry Du Wicquet, enseignant et secrétaire de mairie du village, papa d'une fille originaire du pays sinistré, organise une exposition qui retrace, par le biais d'articles de la presse locale, la vie de la commune depuis 1990. Cette expo se prolongera par la vente de copies de ces articles au profit d'Haïti.

A Houille : Françoise Cahagne-Deletoombe et sa fille Ti-phaine, de Mouille, vont organiser le dimanche 21 février, de 14h30 à 19h, un concert à la salle polyvalente de Houille pour récolter des fonds afin d'aider les victimes du séisme en Haïti, dans le cadre d'un projet du lycée d'Estaires. Quatre à cinq groupes bénévoles viendront jouer (rock, années 60, variété française...). Entrée : 3 euros.

Arques : La ville met en place une collecte de médicaments (antalgiques, antibiotiques, anti-inflammatoires, antiseptiques et pansements) en partenariat avec la fondation Don d'amour et d'espoir, qui se chargera de les acheminer (premier envoi fin janvier). A déposer à l'accueil de la mairie ou au centre social cité des jeunes. Une collecte de fonds (espèces ou chèques libellés à l'ordre de Don d'amour et d'espoir) est organisée en parallèle.

La région : De forts liens unissent la région avec ce coin

d'île francophone aujourd'hui anéanti des Antilles. En affectant 150.000 euros dans un premier temps, le conseil régional Nord-Pas-de-Calais s'associe au mouvement international d'urgence et de solidarité. Demain, il faudra participer à la reconstruction. Avec l'association des régions de France, le Nord-Pas-de-Calais fera en sorte de prendre part à la construction de lycées et d'internats, aux normes antisismiques, au titre de la coopération décentralisée.

Croix rouge : L'association a mis en place le 80222, numéro auquel envoyer un SMS au profit de la CRF en Haïti : - écrire Haïti, envoyer au 80 222 et 1 euro pour la CRF - coût pour l'utilisateur : 1 euro + prix du sms (en fonction de l'opérateur) - durée de l'opération : 1 mois.

Les dons peuvent aussi être effectués sur www.croix-rouge.fr ou par chèque à l'attention de Croix-Rouge française Séisme Haïti - 75 678, Paris cedex 14.

Localement, les bénéficiaires de la pièce de théâtre jouée par le TALC le 15 janvier à Tatinghem ont été reversés à cette action.

Croix rouge internationale : pour permettre aux membres de familles séparés de se retrouver, un site internet a été créé : www.icrc.org/familylinks.

Le Secours populaire français et le Secours catholique ont également leur numéro dans le cadre de cette opération : 80 333 et 80 444.

Unicef : L'ONG est présente à Haïti depuis 1949. 50% des Haïtiens ont moins de 18 ans. Pour faire un don en faveur des enfants touchés par la catastrophe : Unicef/urgence Haïti, BP600/75006 Paris ou www.unicef.fr (déductions fiscales).

Scouts et guides de France : ils se mobilisent auprès des 30.000 scouts haïtiens, relais entre les ONG urgentistes et la population locale. Appel aux dons : www.sgdf.fr

## APPEL AUX DONS MATÉRIELS À ARQUES

## Véronique Fenaert se joint à la communauté haïtienne de Lille

"Ils n'ont franchement pas de chance, ils n'avaient vraiment pas besoin de cela. C'est déjà un pays assez sinistré". Véronique Fenaert veut parler des Haïtiens, qu'elle connaît pour avoir adopté deux enfants dans ce pays, Bergeline, 10 ans, et Rebecca, 5 ans à peine. Quand les filles sont arrivées en France, elles avaient respectivement 3 ans et 8 mois. "Depuis, je suis restée en relation avec l'orphelinat où je suis allée les chercher", explique l'Arquoise. "Quand on a vu ce qui s'est passé, on a surtout pensé à ceux avec qui on communique". Personne n'a été touché à l'orphelinat, mais Véronique s'inquiète d'être sans nouvelles de la famille biologique de Bergeline. "J'ai expliqué à mes filles ce qui s'est passé dans leur pays, mais je ne leur ai pas montré d'images", poursuit cette maman très affectée.

Véronique a décidé de lancer un appel aux dons et s'est jointe à la communauté haïtienne de Lille. Depuis mardi, elle distribue des affiches dans la ville, à l'école de ses filles. Bref, un peu partout. "On peut envoyer de l'argent, mais aussi des dons



La maman et ses filles lancent un appel aux dons.

matériels". En effet, la communauté a réussi à trouver un transporteur qui affrètera un camion à l'aéroport de Paris. Puis un avion qui conduira le tout en Guadeloupe, dans un premier temps, avant d'achever le tout en Haïti. "On a besoin de médicaments antiseptiques (compresses, bandes, gants), de kits d'hygiène (savons, gants, serviettes, brosse à dents), de lampes de poche, de pastilles de purification d'eau, de

dénrées non périssables du type riz, pâtes, sardines, thon, sucre... et de vêtements légers". Les dons peuvent être déposés chez Véronique Fenaert, 5 rue de l'Ascenseur à Arques, 03 21 38 53 74 ou 06 73 55 91 65. Chaque week-end, Véronique se rend à Lille auprès de la communauté haïtienne lilloise pour déposer, au fur et à mesure, les dons. Et prendre des nouvelles. Céline Staës-Carbonnet